

01.00 par an. — 0.50 par semestre, réglementaire d'avance.

PUBLIÉ LE VENDREDI

LA CIE. D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE PROPRIÉTAIRE.

L. LAVERGNE, Gérant, J. E. PERRAULT, Rédacteur

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

55me ANNÉE

ARTHABASKAVILLE, 4 OCTOBRE 1901

No 40

ECHOS DES FETES

DES 24 ET 25 SEPTEMBRE

ADRESSE

Présenté à Mgr Suzor, au nom des professeurs et des élèves du Collège du Sacré-Coeur.

Monseigneur,

Il est dans la vie de l'homme, de bien doux anniversaires. Mais le plus désirable pour un cœur de prêtre est le cinquantième de son installation comme pasteur en milieu d'une population sympathique. Ce bonheur, Dieu vous l'a accordé, Monseigneur, et les touchants souvenirs que vous rappelez ce beau jour doivent faire ressaillir votre cœur.

Bien des années se sont écoulées depuis votre départ, et cependant ni votre paternelle bonté ni votre zèle apostolique ne sont oubliés. Ceux qui en ont été les heureux témoins ont cru de leur devoir de les proclamer bien haut. Aussi, quelle joie, quel empressement la population d'Arthabaska a mis à vous féter.

Les élèves du Collège pourraient-ils rester en dehors de cette allégresse universelle ? Ne devons-nous pas au contraire participer à la fête avec plus d'enthousiasme que personne ?

Monseigneur, vous êtes des nôtres, vous nous appartenez à plus d'un titre et nous aurions garde d'oublier nos devoirs envers vous. Nos maîtres nous ont appris à respecter votre éclatant mérite dont la juste récompense a pu alimenter plusieurs fois votre modestie, cette belle couronne de cheveux blancs qui indique la longue durée de votre glorieux apostolat et ce glorieux titre de prêtre romain qui nous témoigne la haute opinion que Sa Sainteté Léon XIII a de vos talents et de vos vertus.

Vous méritiez aussi notre reconnaissance et notre filiale affection. N'est-ce pas, en effet, grâce à vous que le collège des Frères du Sacré-Coeur opère un si grand bien dans notre région ?

Monseigneur, Dieu a récompensé largement votre zèle et votre sollicitude, car votre œuvre, faible au début, a pris un magnifique essor. C'était un arbutus bien frêle, mais qui planté et soigné par vous, portait en lui les germes d'un vaste développement.

La tristesse causée par votre départ a été sans doute un peu adoucie par la pensée que vos successeurs hériteraient de votre dévouement et de votre bienveillance pour nous. Nous sommes heureux de le proclamer, Monseigneur, nous avons trouvé en eux, curés ou vicaires, des amis sincères et dévoués et leur présence ici, en ce moment, est une nouvelle preuve de l'intérêt qu'ils nous portent. A eux aussi notre affection et notre reconnaissance.

Le clergé de la paroisse est pour nous plein de bonté et de sollicitude et seule la modestie de son Chef distingué arrête sur nos lèvres l'expression de la reconnaissance et de l'affection qui sont dans nos cœurs. Nous tenons à rappeler le souvenir d'un ancien vicaire M. Milot, qui en devenant notre chapelain, se rapprocha davantage de nous et laissa au collège d'impressionnables souvenirs.

Enfin c'est pour nous un devoir bien doux à remplir de remercier le prêtre dévoué qui actuellement veille sur nos jeunes âmes, les éclaire et les dirige dans les voies de la vertu. Avec de tels appuis, ne pouvions-nous pas prospérer ?

Ainsi, est-ce avec une légitime fierté que nous vous présentons, Monseigneur, nos rangs plus serrés que jamais. Grâce à vous, à vos successeurs et au dévouement intelligent des bons maîtres que vous avez en nous choisis, nous recevons ici une forte éducation et de solides connaissances qui nous promettent d'affronter avec succès les difficultés sans cesse grandissantes de la vie moderne. Nos Anciens, groupés en association, contribuent par leurs discours et leurs œuvres à la prospérité du Collège ; à notre tour nous serons heureux et fiers de nous enrober dans cette vaillante phalange et de dévoiler le zèle et le dévouement de nos chers maîtres. Ces magnifiques résultats sont en partie notre œuvre.

Monseigneur, recevez donc de la part des professeurs et des élèves du collège, les plus chaleureux remerciements et l'assurance d'une inaltérable affection.

Notre plus grand désir est de contempler souvent votre serene

et verte vieillesse qui commande le respect et l'admiration. Nous acquitterons par nos prières une partie de notre dette de reconnaissance.

Puisse le Sacré-Coeur nous encourager, et en vous conservant long temps encore à votre cher collège d'Arthabaska, nous permettre de redire de tout notre cœur.

Vive Monseigneur.

REPONSE DE MGR SUZOR

Mes chers amis,

En revenant aujourd'hui commémorer le cinquantième d'existence paroissiale de St-Christophe, et celui de mon installation comme son premier curé, j'éprouve le besoin de vous dire que c'est avec un vif et délicieux plaisir que j'ai accepté l'invitation, que m'a faite votre nouveau et bien-aimé directeur, de venir à cette occasion vous rencontrer ici ce soir. La raison de mon contentement, vous la devinez facilement, c'est que cette invitation allait me fournir l'occasion de revoir un établissement dont la fondation a été un des plus importants événements de mon règne en ces lieux comme curé, un établissement qui s'est vu naître, grandir et prospérer.

Vous avez bien voulu m'adresser, pour la circonstance, des paroles élogieuses et pleines de reconnaissance, je vous en remercie du fond de mon cœur. Je rends grâce également aux supérieurs de cette institution qui n'ont rien épargné pour recevoir celui qui, le premier, souhaita la bienvenue à leurs devanciers sur le sol du Canada en 1873. C'est bien en effet vers la fin de l'année 1873 que nous arrivâmes du Pays les frères Cyrinus, Hugues, Théodile en qui nous saluons aujourd'hui le digne et vénéré provincial des frères du Sacré-Coeur pour le Canada et le Nouvelle-Angleterre, le frère Théophile que nous voyons avec plaisir à la maison-mère, et le frère Edmond.

Ces cinq religieux apportèrent aux paroissiens de St-Christophe un rameau de l'arbre que le vénérable M. Coimbre, de douce mémoire, avait planté lui-même cinquante ans auparavant dans la grande et belle ville de Lyon. Ce rameau, je puis le dire avec fierté, nous l'avons reçu avec un religieux respect, et nous l'avons planté à notre tour sur l'emplacement même où nous sommes réunis ce soir.

Grâce à Dieu tout d'abord qui se plaît à bien des œuvres devant Lui rapporter honneur et gloire, grâce ensuite à la générosité des citoyens du temps qui ont disparu pour la plupart, mais qui revivent dans leurs fils que je revois ici avec un nouveau plaisir, grâce à leur esprit de sacrifice et à leur bonne volonté qui ne m'ont jamais fait défaut, avec l'aide enfin des religieux fondateurs de cette maison qui méritent, à tout point de vue, la qualification d'homme de progrès, ce rameau a été cultivé, arrosé, et engraisé, et il est devenu un arbre vigoureux et plein de sève, à l'ombre duquel sont groupés des centaines et de milliers de jeunes gens avides comme vous de savoir et de s'instruire.

Or qui ne voit, dans ce fait frappant, une intervention céleste à la fois délicate et protectrice qui a fait de vous, mes chers amis, je ne dirai pas des êtres privilégiés, ce n'est pas assez, mais des enfants gâtés de la Providence. Est-il un effet question pour vous, messieurs, de faire instruire vos enfants, vous n'êtes pas ici comme dans l'infortunée France, notre ancienne mère patrie, dans l'alternation ou de les confier à des religieux obligés de courber la tête en gémissant sous le coup de la persécution, ou de les livrer à des instituteurs qui proscrivent la religion de leurs enseignements, regardant son état de comme la dernière des leçons d'un cours primaire ou académique.

Loin de là vous avez à vos portes et sous la main, des écoles, des collèges et notamment cette grande et importante maison dont les professeurs cherchent avant tout les âmes des élèves qu'ils instruisent. Ah ! c'est qu'ils ont la conviction profonde, que la science religieuse, qu'ils ont soin de leur inculquer de le bas âge, doit grandir avec eux, rester la base de leurs connaissances, la boussole qui les guidera sur la mer orageuse du monde, et le flambeau de leur vie toute entière. C'est en parlant d'une de ces institutions que la devise est toujours : "Dieu, famille et patrie,"

que M. de Lamartine qui l'avait expérimenté personnellement quand il était tout jeune homme, disait un jour : "En y entrant j'ai tardé pas à comprendre la différence qu'il y a entre une éducation qui ne se donne que pour avoir de l'or en retour, et celle qui est inspirée par le dévouement dont le ciel est la récompense. Je n'y retrouvai pas ma mère à la vérité, mais j'y rencontrai Dieu qui me faisait s'efforcer de ne pas faire connaître, aimer et servir. Quand à mes camarades et à moi, ils ne faisaient pas seulement semblant de nous aimer, ils nous aimaient, comme les saints aiment leur devoir et les artistes leur art."

Or vous conviendrait-elle, messieurs, que cette appréciation d'un homme du monde, qui fit à la fois un homme d'Etat, doit nous être d'un grand poids. Elle nous dit éloquentement qu'une éducation, pour être vraiment digne de ce nom, doit initier à la connaissance de Dieu l'esprit et le cœur de l'enfant, l'y implanter et l'y développer sans relâche ; d'abord par qu'il y va de ses plus chers intérêts, ensuite parce que son naturel le demande instinctivement, le veut et l'exige. Cette connaissance de Dieu et de ses commandements est comme le lest appliqué au navire pour l'empêcher de sombrer dans le tempête ; car c'est elle et elle seule qui peut maîtriser et dompter les passions du jeune âge dont l'explosion, quand elle est souvent répétée, apporte avec elle, vous le savez comme moi, de graves conséquences parfois bien regrettables.

Discours prononcé au banquet donné au Couvent. M. L'ABBÉ L. A. CÔTÉ

Le curé de paroisse lit de la part de Monseigneur de Nicolet, retenu aux funérailles de son cousin, monsieur le curé Gravel, de Belœil, de Sir Wilfrid, accompagnant leur Altesse Royales, le duc et la Duchesse d'York, et de M. Tourigny, M.P.P., des lettres exprimant leurs regrets de ne pouvoir accepter l'invitation qui leur a été adressée.

Et monsieur le curé ajoute en substance : Je regrette comme vous l'absence de ces personnages distingués. En maintes circonstances, Monseigneur Gravel nous a donné des preuves de l'intérêt qu'il porte à notre paroisse et à nos institutions religieuses ; nous lui devons la plus profonde reconnaissance et je fais, au nom de tous, des vœux pour la conservation de ses jours.

Nous devons aussi une profonde reconnaissance au Très Honorable Wilfrid Laurier dont nous regrettons l'absence. Depuis mon arrivée dans cette paroisse, j'ai eu occasion de prendre communication des archives de l'église de St-Christophe et j'y ai vu de nombreux témoignages de mérite de ce concitoyen distingué de sa générosité et de son dévouement pour le curé et les œuvres paroissiales. Toujours il a été le soutien et l'appui du curé de St-Christophe et son défenseur.

Et proposant la santé de nos hôtes, monsieur le curé dit :

Il me fait plaisir de voir parmi nous Monseigneur Suzor, premier curé de la paroisse de St-Christophe, et ses successeurs, les anciens curés de cette paroisse.

J'ai entendu avec bonheur, Monseigneur, les paroissiens de St-Christophe vous dire, par la voix de monsieur le maire, la reconnaissance qu'ils éprouvent pour vous.

J'ai eu la bonne fortune de vivre ici, à Arthabaska, durant trois ans, sous la paternelle et sage direction d'un curé dont j'ai toujours admiré les éminentes vertus, les grandes qualités et que je regarderai toujours comme le type d'un vrai père pour ses paroissiens et de l'administrateur habile et accompli. Monsieur Baieson, votre nom est non-seulement écrit dans l'Église, mais vous avez si bien fait terminer, sur le beau presbytère que vous avez fait construire, mais aussi dans le cœur de vos anciens paroissiens. Ils aiment à conserver, et votre ancien vicaire aussi, votre souvenir.

Nous aimons aussi à nous rappeler le nom et le souvenir du révérend Grenier qui a dirigé cette paroisse avec tant de zèle et de dévouement. Chaque fois que nous entendons nos belles cloches, — j'y dirais : les plus belles de diocèse, si M. le curé de St-Guilherme n'avait pas — chaque fois, dis-je, que nous entendons le son harmonieux de nos belles cloches, votre souvenir revient avec bonheur dans nos cœurs.

J'éprouve un grand bonheur, et je sais que c'est le sentiment de tous, en voyant au milieu de nous le révérend Messire L'abbé qui, par ses mérites et ses éminentes qualités, a su attirer l'attention des paroissiens. Il ne s'est pas contenté d'être un simple pasteur, il a voulu aussi éclairer les yeux, en dotant notre église de la lumière électrique, amélioration que nous savons bien apprécier. Quand les membres d'une famille se réunissent après quelques années d'absence, sous le toit paternel, ils ont toujours à regretter la perte de quelqu'un qu'ils ont aimé ; c'est ainsi que nous avons à regretter la disparition du Révérend Messire Héroux dont nous avons connu les excellentes qualités de l'esprit et du cœur.

C'est un devoir bien doux d'exprimer à tous nos hôtes la plus sincère reconnaissance pour avoir bien voulu être présents à cette fête.

Nous remercions aussi, et tout particulièrement, les dames de ce village qui ont en si bien préparé, sans ménager leur trouble, et servir avec tant de grâce ce magnifique banquet auquel nous avons pris part.

Réponse au toast : A nos hôtes. M. HUG CRÉPEAU, avocat, O.R. Répondant à cette santé M. Crépeau a dit : J'ai une pensée conso-

Discours prononcé au banquet donné au Couvent. M. L'ABBÉ L. A. CÔTÉ

lante, c'est que, après ce royal et plantureux banquet, servi avec tant de grâce par la fine fleur de nos dames d'Arthabaska, savourés ces entrées de bon aloi que j'ai remarqué, s'il est vrai de dire que votre affamé n'a pas d'oreilles, j'ai confiance que, dans le moment, non-seulement vous avez reconstruit vos cellules, mais qu'elles seront disposées à l'indulgence, ce dont j'ai besoin.

Il me paraît que, depuis quelques temps, nous traversons une ère de fêtes peu accoutumées : D'un bout à l'autre du Dominion, le canon se fait entendre, les fanfares jettent dans les airs leurs harmonies éclatantes, les drapeaux flottent aux souffles de la brise et les populations se portent, empressées au-devant du fils de notre Souverain. Ces démonstrations remplies de bruit, de faste et de pompe sont belles et imposantes, bien fait pour frapper l'imagination ; mais combien pour ma part, je leur préfère cette fête qui nous réunit aujourd'hui, cette fête plus modeste, plus humble qui revêt un caractère plus intime, plus touchant et qui sait mieux trouver le chemin du cœur. Aussi je m'empresse de féliciter notre digne curé de l'heureuse idée qu'il a eue de fêter le cinquantième de la paroisse de St-Christophe, cette capitale de nos Bois-Francs, et je puis l'assurer qu'il a droit d'être fier du succès obtenu.

Un écrivain de renom a écrit que l'on peut dire également des peuples, des groupes de familles ou des paroisses et des individus : "Bienheureux ceux qui n'ont pas d'histoire". Pour ma part, je déplore ces paroles malheureuses, je proteste contre ce paradoxe écho-

uvé qui, pour moi, est une espèce de blasphème et, sans parler du légitime orgueil que nous devons ressentir devant notre histoire comme peuple, je crois pouvoir affirmer que, comme membres de la paroisse de St-Christophe, nous avons droit d'être fiers de l'histoire de notre paroisse et de son passé.

Aussi, je soutiens qu'il est bon, qu'il est sage et opportun de nous arrêter, comme nous le faisons en ce jour, dans la course que nous poursuivons, pour jeter un coup d'œil sur le chemin parcouru, de tourner quelques feuillets de l'histoire de notre passé. C'est si bon, le souvenir ! N'est-ce pas la consolation de ceux dont la course a été et la joie de ceux dont la carrière commence.

Le cinquantième que nous célébrons aujourd'hui, sera, dans mon humble opinion, une étape importante dans les annales de notre histoire.

Cinquante ans, ça pratt court dans la vie d'un peuple ou d'une paroisse ; néanmoins, dans cette époque de cinquante années, les paroisses de St-Christophe a subi des transformations bien importantes.

Comme on vous l'a dit, ce matin, avec éloquence, ces belles campagnes que nous voyons aujourd'hui, ces étangs verdoyants, ces gorges profondes où l'industrie fait crier sa mécanique, ces routes sinueuses, ces bouges riants qui environnent de magnifiques résidences privées, toutes ces beautés que nous envient les paroisses voisines, n'existaient pas il y a cinquante ans passés. C'était le forêt vierge, ou le silence n'était troublé que par le bruit de la cognée de ces braves colons, venus s'enfoncer dans nos bois. Cette transformation n'a pas été faite en un jour et sans effort ; elle est l'œuvre d'hommes, un cœur vaillant et généreux, qui étaient curés, encouragés et soutenus par la foi et l'esprit de nos missionnaires qui n'ont pas craint de s'associer à eux, vivre de leur vie, partager leurs labeurs, leurs misères pour créer ces merveilles que nous admirons aujourd'hui. La place de ces saints missionnaires personnels en celui qui est le principal héros de cette fête de même que celle de nos dignes successeurs sont marqués d'avance à cette fête intime et c'est un grand bonheur pour moi de vous connaître, en mon nom et au celui de mon collègue, le maire de cette paroisse, le bien-venue la plus cordiale.

Saint à vous, Monseigneur, le compagnon et le guide de ces hardis pionniers dont on ne saurait dire la vaillance. Il faudrait être poète pour chanter leurs exploits et je laisse ce soin à mon ami et voisin d'en face, M. Poisson.

Saint à vous, continuant de cette œuvre, qui, vous inspirant de l'exemple, donné avec toute la pureté avec dévouement.

(Suite de la même page)

lante, c'est que, après ce royal et plantureux banquet, servi avec tant de grâce par la fine fleur de nos dames d'Arthabaska, savourés ces entrées de bon aloi que j'ai remarqué, s'il est vrai de dire que votre affamé n'a pas d'oreilles, j'ai confiance que, dans le moment, non-seulement vous avez reconstruit vos cellules, mais qu'elles seront disposées à l'indulgence, ce dont j'ai besoin.

Il me paraît que, depuis quelques temps, nous traversons une ère de fêtes peu accoutumées : D'un bout à l'autre du Dominion, le canon se fait entendre, les fanfares jettent dans les airs leurs harmonies éclatantes, les drapeaux flottent aux souffles de la brise et les populations se portent, empressées au-devant du fils de notre Souverain. Ces démonstrations remplies de bruit, de faste et de pompe sont belles et imposantes, bien fait pour frapper l'imagination ; mais combien pour ma part, je leur préfère cette fête qui nous réunit aujourd'hui, cette fête plus modeste, plus humble qui revêt un caractère plus intime, plus touchant et qui sait mieux trouver le chemin du cœur. Aussi je m'empresse de féliciter notre digne curé de l'heureuse idée qu'il a eue de fêter le cinquantième de la paroisse de St-Christophe, cette capitale de nos Bois-Francs, et je puis l'assurer qu'il a droit d'être fier du succès obtenu.

Un écrivain de renom a écrit que l'on peut dire également des peuples, des groupes de familles ou des paroisses et des individus : "Bienheureux ceux qui n'ont pas d'histoire". Pour ma part, je déplore ces paroles malheureuses, je proteste contre ce paradoxe écho-

uvé qui, pour moi, est une espèce de blasphème et, sans parler du légitime orgueil que nous devons ressentir devant notre histoire comme peuple, je crois pouvoir affirmer que, comme membres de la paroisse de St-Christophe, nous avons droit d'être fiers de l'histoire de notre paroisse et de son passé.

Aussi, je soutiens qu'il est bon, qu'il est sage et opportun de nous arrêter, comme nous le faisons en ce jour, dans la course que nous poursuivons, pour jeter un coup d'œil sur le chemin parcouru, de tourner quelques feuillets de l'histoire de notre passé. C'est si bon, le souvenir ! N'est-ce pas la consolation de ceux dont la course a été et la joie de ceux dont la carrière commence.

Le cinquantième que nous célébrons aujourd'hui, sera, dans mon humble opinion, une étape importante dans les annales de notre histoire.

Cinquante ans, ça pratt court dans la vie d'un peuple ou d'une paroisse ; néanmoins, dans cette époque de cinquante années, les paroisses de St-Christophe a subi des transformations bien importantes.

Comme on vous l'a dit, ce matin, avec éloquence, ces belles campagnes que nous voyons aujourd'hui, ces étangs verdoyants, ces gorges profondes où l'industrie fait crier sa mécanique, ces routes sinueuses, ces bouges riants qui environnent de magnifiques résidences privées, toutes ces beautés que nous envient les paroisses voisines, n'existaient pas il y a cinquante ans passés. C'était le forêt vierge, ou le silence n'était troublé que par le bruit de la cognée de ces braves colons, venus s'enfoncer dans nos bois. Cette transformation n'a pas été faite en un jour et sans effort ; elle est l'œuvre d'hommes, un cœur vaillant et généreux, qui étaient curés, encouragés et soutenus par la foi et l'esprit de nos missionnaires qui n'ont pas craint de s'associer à eux, vivre de leur vie, partager leurs labeurs, leurs misères pour créer ces merveilles que nous admirons aujourd'hui. La place de ces saints missionnaires personnels en celui qui est le principal héros de cette fête de même que celle de nos dignes successeurs sont marqués d'avance à cette fête intime et c'est un grand bonheur pour moi de vous connaître, en mon nom et au celui de mon collègue, le maire de cette paroisse, le bien-venue la plus cordiale.

Saint à vous, Monseigneur, le compagnon et le guide de ces hardis pionniers dont on ne saurait dire la vaillance. Il faudrait être poète pour chanter leurs exploits et je laisse ce soin à mon ami et voisin d'en face, M. Poisson.

Saint à vous, continuant de cette œuvre, qui, vous inspirant de l'exemple, donné avec toute la pureté avec dévouement.

(Suite de la même page)

D<sup>r</sup> J. H. VIGNEAU



Gradué et Médaille de L'Université Laval de Montréal.

L'IMPERIALE Compagnie d'assurance Limitée CONTRE LE FEU DE LONDRE (Etablie en 1802.)

CAPITAL SOUSCRIT.....\$6,000,000 CAPITAL PAYÉ.....1,500,000 FOND D'INVESTIS D'AUDÈLA \$,000,000

Bureau à Montréal, 107 Rue St-Jacques. L. LAVERGNE, AGENT. Arthabaska.

J. A. HEBERT NOTAIRE, STANFOLD, P. Q.

Z. DUCHARME MARIÉ VICTORIAVILLE

Meubles Meubles M PAL TOURIGN Y Marchand de VICTORIAVILLE

MEUBLES DE SALON Assortiment pour salle à diner BUFFETS ETAGERES (Side-boards) Sets pour chambres à coucher Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc. En raison de l'établissement d'une Manufacture de meubles à Victoriaville, les prix sont exceptionnellement bas et peuvent rivaliser avec les prix des magasins de gros.

HOTEL NICOLET L. N. B. HOUE

ST LAWRENCE HALL

HOTEL GRANDE UNION VICTORIAVILLE

L. S. CARON & CIE Entrepreneurs Généraux NICOLET

MANUFACTURIERS de POTES, CHENES, JALOUSIES, MOULINS, TOURS, etc.

PERRAULT & PERRE

CANTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS, P. H. COTE

J. S. DOUCET

J. E. PERRAULT

HECTOR GAUDET

LAVERGNE & FAUCHER, NOTAIRES, Arthabaska.

C. A. GAUVREAU NOTAIRE, Agent de la Cie. d'Assurance la "Queen" STANFOLD

FELIX CORMIER, L.L.B. Notaire, Commissaire de la C. S. D. A. Assurance : vie et feu. Secrétaire-Trésorier. WICKHAM OUEST, P. Q. 20 Juin 1898.—14.

F. X. LEMIEUX NOTAIRE, ANTHABASKAVILLE

J. F. PARÉ NOTAIRE, ST-CYRILLE DE WENDOVER

J. E. Blondin, M. D. L. Médecin-Chirurgien, Rue de l'Église, Arthabaska

L. A. DUFRESNE Argenturier Provincial et Fédéral, Membre de l'Association des Argenturiers Officiels du Canada. COLLECTEUR DE MONNAIES, Bureau : 64 Rue King, SHERBROOKE, P. Q. Téléphone Bell 145.

A VENDRE Une bonne maison en brique, à deux étages, située dans le centre de village d'Arthabaska. Terrain 1/2 x 1/4 arpent. S'adresser à MADAME RAINVILLE, Arthabaska.

HOTEL GRANDE UNION VICTORIAVILLE

PERRAULT & PERRE



**Discours prononcés au banquet donné au Couvent**

(Suite de la 1ère page)

Vous nous avez laissé des monuments de votre zèle et la modeste église des premiers colons de cette paroisse a fait place à un nouveau temple qui, terminé par mon voisin de droite, est un des plus beaux bijoux de cette province, au point qu'un des Princes de l'Eglise n'a pas cru déroger à la dignité de la pourpre cardinalice en venant le visiter, à l'instar de la reine de Saba qui voulait voir le temple de Salomon, et nous féliciter.

Et ce couvent qui fait face à notre église est aussi l'œuvre de ces apôtres du Christ, ce couvent qui rend de si grands services à notre population et où nos enfants, sous l'égide des bonnes Sœurs, reçoivent une éducation si saine et même temps que l'exemple de ce qu'il y a de plus noble en dévouement et en zèle. Et ce magnifique collège qui fut notre joie et notre orgueil, ce collège dont la réputation et les progrès vont sans cesse en grandissant; et cette sainte maison, l'Hôtel-Dieu, où les vieillards et les infirmes, les pauvres, ces déshérités de la nature, reçoivent un abri toujours sûr, les soins que le dévouement des Sœurs rend si agréable et si touchant; toutes ces créations, messieurs, vous assurez des titres indéfectibles à votre reconnaissance et à notre admiration.

Ainsi donc, salut à toi, Monseigneur et messieurs, et merci d'être revenus voir les anciens paroissiens de St-Christophe qui sont et seront toujours heureux de vous recevoir et de vous féliciter.

Je suis certain qu'il vous a été doux à vous aussi, de vous retrouver dans cette paroisse que vous avez tant aimée, de vous retrouver dans ce temple où vous avez, pendant si longtemps, distribué le pain des forts et fait entendre la parole de vie, et, j'en suis sûr, devant la foule qui vous a entourés, vous n'avez pu vous défendre d'une vague sentiment de tristesse en votre âme, en voyant ces vides nombreux qui se sont faits parmi nous.

Où, la mort, cette effroyable faucheuse, nous a cruellement visités; elle a décliné nos rangs et enlevé des personnes qui nous étaient bien chères. Avec vous, nous avons pleuré ces chers disparus; mais soyez certains que ceux qui dorment aujourd'hui, près d'ici, leur dernier sommeil, ont conservé, jusqu'à leur dernier jour, le souvenir de vos vertus et de votre passage ici, et que, comme eux, nous saurons garder cette religion du souvenir qui fait le bonheur des cœurs bien faits.

Laissez-moi, en terminant, faire un vœu et ce vœu, je sais que vous le formulerez avec moi: c'est de voir cette paroisse de St-Christophe, qui nous est si chère, marcher hardiment dans le chemin du progrès matériel, bien entendu, mais surtout ne jamais dévier des sentiers de l'honneur, de la vertu et du devoir que vous lui avez tracés.

**M. LOUIS LAVERGNE, M. P.**

M. Louis Lavergne, M. P., invité à répondre à la santé proposée, rend hommage au mérite de Mgr Suzor, le premier curé de la paroisse de St-Christophe.

"Je n'ai pas été votre paroissien, Monseigneur, mais j'ai connu et admiré, en lisant l'histoire de cette paroisse, la grandeur de votre dévouement et votre zèle. Vos travaux, vos sacrifices aux premiers jours de la fondation de cette paroisse, étaient le thème favori du regret. M. Baillargeon, mon curé à Stanfold. Ce prêtre vertueux qui savait apprécier les hommes, a écrit des choses admirables sur vous, sur vos travaux et ce qu'il a écrit n'est pas exagéré.

"C'est M. Buisson qui a fait terminer notre église, la plus belle j'oserais dire du diocèse de Nicolet. A M. Grenier nous devons les belles cloches qui ornent le clocher de l'église, et dont le son est si beau.

"M. Lessard a fait de grandes améliorations, entre autres l'installation de la lumière électrique dans l'église.

"M. le curé Lessard, dit-il encore, est, de tous les curés qui ont été à la tête de cette paroisse, celui qui a eu le plus de trouble, puisqu'il m'a enduré pendant trois ans comme marguillier de l'œuvre.

"Il reste toujours quelque chose à faire, soit pour embellir les constructions déjà faites, soit pour les entretenir. Ainsi, je remarque qu'il y a dans une fenêtre de l'église une image de Saint qui penche un peu. Ce sera à M. le curé Côté de redresser cela en faisant réparer les fenêtres de l'église.

"En fait d'affaires de fabrique, ma politique a toujours été de supporter le curé et ce que j'ai fait dans le passé, je le ferai dans l'avenir."

M. Poisson, régistrateur, dit ensuite une poésie. Nous l'avons publiée dans notre dernier numéro.

**M. L'ABBE E. BUISSON**

M. Buisson, ancien curé de la paroisse, en se levant est salué par de chaleureux applaudissements.

"Malgré l'émotion bien naturelle que j'éprouve, dit-il, en me retrouvant au milieu de mes anciens paroissiens, je sens qu'il est difficile de me soustraire à l'invitation qui m'est faite d'adresser la parole. Vous avez évoqué de vieux et doux souvenirs qui éveillent un écho bien puissant dans mon cœur, et je dois vous remercier de toutes les bonnes paroles que vous avez voulu m'adresser.

Je me souviens toujours avec bonheur des douces années que j'ai passées au milieu de vous, probablement les plus douces de ma vie. Elles m'ont procuré les plus douces jouissances que j'ai éprouvées au milieu des hommes; c'est pourquoi j'en garderai le souvenir, jusqu'à la fin de ma vie. Les sympathies que vous m'avez témoignées, l'amitié constante et charitable, dont j'ai été l'objet, ont enraciné non dans le sol de la paroisse de St-Christophe à un tel point que lorsqu'il m'a fallu briser ces fibres qui m'attachaient à votre paroisse, quand il m'a fallu me séparer de vous, ma chétive charpente en fut si ébranlée qu'elle faillit se briser entièrement.

Dieu merci, j'ai le bonheur de me retrouver au milieu de vous, de me joindre à vous pour féliciter le fondateur de votre paroisse, Mgr Suzor.

Bien des fois, depuis que je suis parti d'ici, je reviens sur le passé. Ces souvenirs du passé, qui se réveillent dans mon âme, me font goûter de douces jouissances. Je vois souvent défilé dans mes pensées les personnes avec lesquelles je me suis trouvé en contact pendant les huit années que j'ai passées ici.

Je dois féliciter particulièrement le fondateur de cette paroisse de la poussée qu'il lui a donnée par les institutions qu'il a fondées. Dans l'espace d'un quart de siècle, St-Christophe eut un tel accroissement qu'elle put donner naissance à une autre paroisse dont le village est devenu une petite ville prospère. St-Christophe plus humble, plus modeste, s'est contenté de se développer dans ses pittoresques montagnes et c'est, sur le penchant de l'une d'elles, qu'elle a établi son village qui est le bijou de notre province. Non-seulement la paroisse de St-Christophe est belle par sa belle et pittoresque nature, mais elle est remarquable pour avoir produit tant d'hommes éminents qui ont l'honneur de la société canadienne. Outeurs, poètes, musiciens, savants dans la jurisprudence et dans toutes les sciences, artistes et industriels de génie, nous les trouvons tous ici.

Aussi, comme j'aime à les revoir dans ma pensée! Je reviens d'abord celui qui est le prince de l'éloquence canadienne, celui dont n'importe quelle nation du monde se glorifierait comme homme d'Etat (Sir Wilfrid Laurier). Je reviens ces incomparables causeurs qui aimaient souvent à réunir autour de leur table les amis qu'ils tenaient sous le charme de leurs causeries: l'hon. Edouard Pacaud et l'honorable juge Plamondon, comme aussi ces esprits non moins fins et prime-sautiers, le shérif Quesnel et ce vieux notaire (P. Côté) qui ne se presse pas de quitter le monde, pour jurer plus longtemps de la gloire que lui procure ses fils. Devant ma pensée passent aussi bien souvent deux éminents légistes, dont l'un est monté sur le banc judiciaire (le juge Lavergne) et s'est acquis une réputation de savoir et de justice qui lui ont mérité d'être appelé à la Métropole du Canada et l'autre (E. Crépéau) qui est une des gloires du barreau, où peut-être il a des rivaux mais point de supérieurs. Je reviens encore deux hommes distingués dans cette profession que la mort a enlevés par un coup soudain qui a jeté la consternation parmi toute la population. Je reviens aussi avec bonheur deux aimables frères (MM. Poisson), qui, inclinés tout le jour, sur le bureau du travail, laissent, le soir, leur pensée s'envoler en flots d'harmonies qu'Apollon a touchés de son aile; je vois le parfait notaire (L. Lavergne) qui n'est pas moins parfait comme député et qui a un talent spécial pour dompter le Cerbère qui veille auprès du trésor du gouvernement fédéral et lui arracher de l'or qu'il emploie ensuite pour orner son comté; je pense à l'exécuteur des hautes œuvres (M. le Shérif Tossaint) si doux dans ses fonctions, après avoir été imputoyable comme journaliste.

Je n'en finirais plus, car tous les paroissiens de St-Christophe me sont chers et je les vois souvent défiler devant moi, tour à tour, toujours avec le même bonheur et le même plaisir. J'en signalerai encore un qui a donné le pain, l'eau et la lumière à son village.

C'est ainsi que dans les arts, les sciences, les lettres, l'industrie et le commerce on trouve dans cette paroisse des hommes remarquables et tout-à-fait supérieurs. Il en revient une gloire bien grande à vous, Monseigneur, qui avez fondé cette paroisse qui s'est développée si rapidement sous votre direction.

Quant à nous, vos successeurs, nous avons ajouté une pierre à l'édifice, nous avons travaillé à le solidifier et quant à celui qui se trouve à être le dernier héritier de cette fondation, je suis bien sûr qu'il y restera assez longtemps et que les connaissances nous avons laissées, il les aura bientôt payées."

**M. L'ABBE GRENIER**

Après avoir entendu Monsieur Buisson qui m'aperçoit que ce n'est pas plus facile de lui succéder pour porter la parole que de lui succéder à une cure.

Monsieur Adolphe Poisson vient de rappeler le mot de Victor Hugo :

"Quand on a fait son possible, on rend Dieu responsable du reste."

C'est la mon excuse en ouvrant la bouche en cette circonstance. Tout de même je consens avec plaisir à dire un mot, à titre d'ancien curé de cette paroisse, parce que cette gracieuse invitation me fournit l'occasion d'unir ma voix à toutes les voix, qui depuis hier, chantent les gloires de St-Christophe d'Arthabaskville.

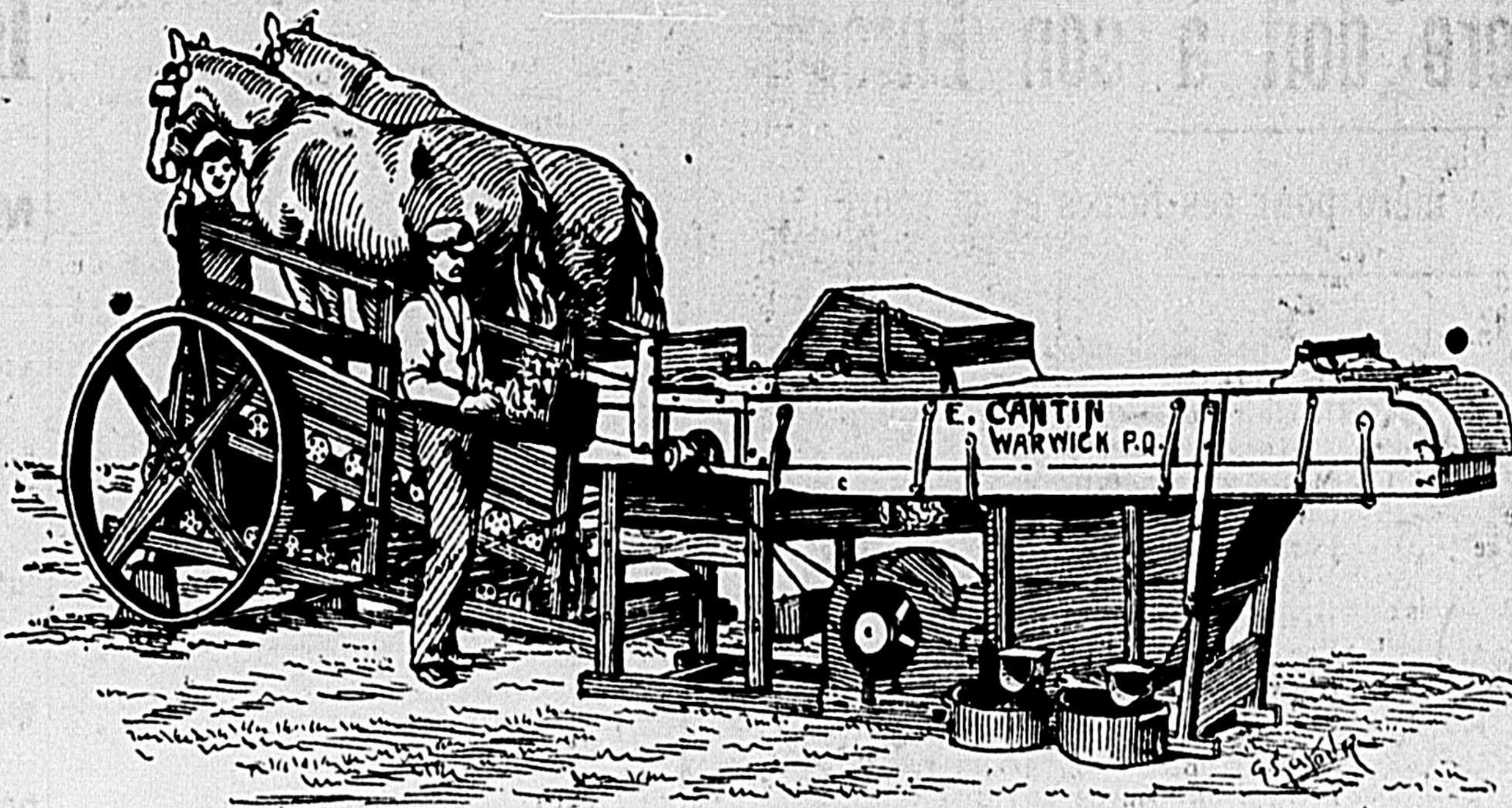
Comme l'orateur que vous venez d'entendre, je bénis Dieu d'avoir été appelé à la cure de St-Christophe d'Arthabaskville et comme lui et comme Monseigneur Suzor, je déclare que les trois années que j'ai passées ici comptent au nombre des plus belles et des plus heureuses de ma carrière sacerdotale.

St-Christophe dont le début ont été si humbles est aujourd'hui une des plus importantes paroisses de la Province. Elle semble avoir tout pour elle. La nature lui a prodigué ses faveurs; son joli village sis sur le penchant de la montagne est gracieusement ombragé par les grands arbres; ses résidences sont coquettes; elle est le Chef-lieu du comté d'Arthabaskville; son établissement religieux est complet: elle possède collège, couvent, hôpital, presbytère, église et catillon. Cependant tout cela lui est commun avec d'autres localités. Mais ce qui ne se rencontre nulle part, je crois, au moins au même degré, c'est cette haute distinction sociale, cette culture intellectuelle qui caractérise la classe dirigeante ici.

A ce point de vue, on peut dire de St-Christophe, en faisant la comparaison avec les autres paroisses: "Tu super græssa et universa!"

Des étoiles de première grandeur brillent au ciel d'Arthabaskville; nombre de ses citoyens sont arrivés aux premiers postes dans la politique, la magistrature, le barreau et les arts et professions libérales, le journalisme, la poésie et les beaux arts. On vient de vous démontrer que ce n'est pas exagérer pas. En assistant à la messe ce matin vous avez savouré les harmonies si exquises que M. Roméo Poisson sait faire chanter à son orgue, et il n'y a qu'un instant, son frère, M. Adolphe Poisson a fait résonner les

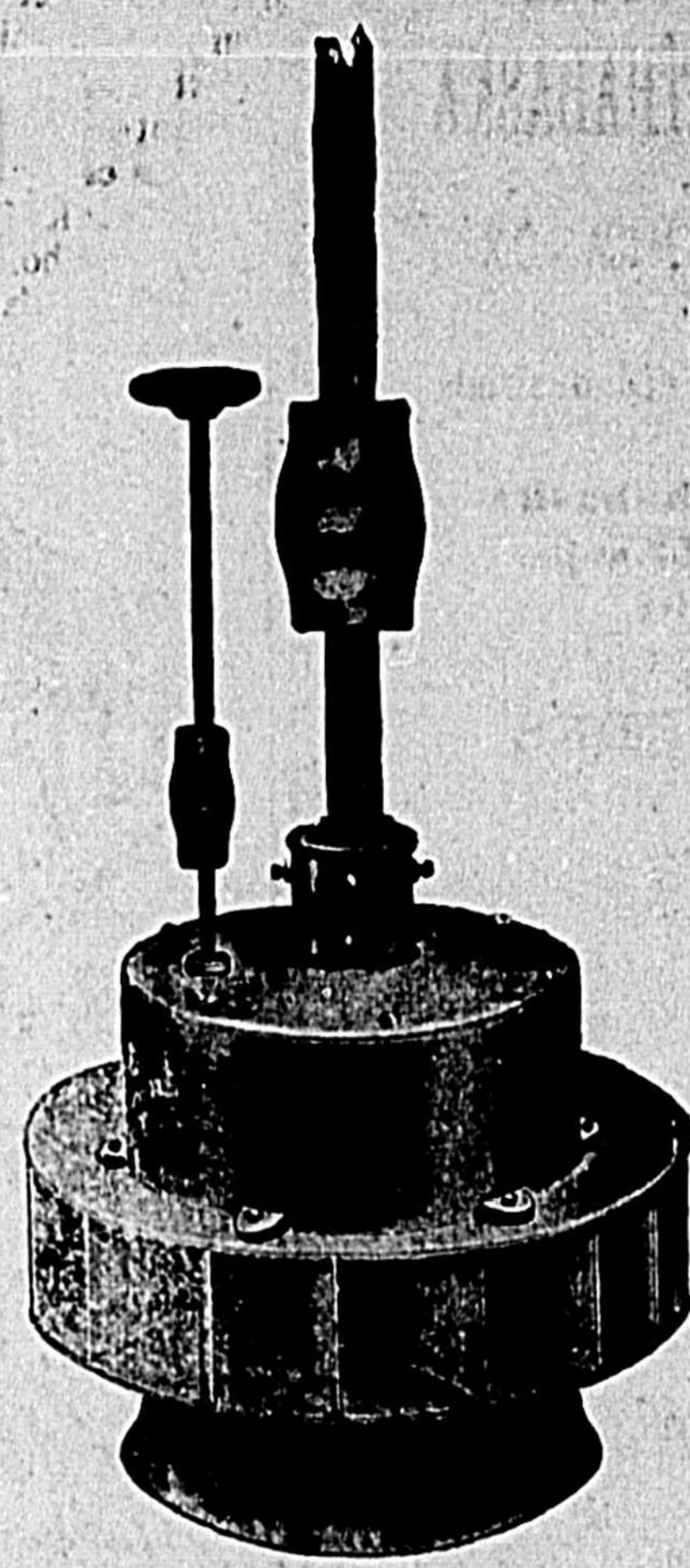
**MOULINS A BATTRE POUR UN ET DEUX CHEVAUX**



Ayant fait de grandes améliorations à mes machines à battre, j'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs et au public en général que j'ai aujourd'hui le moulin le plus perfectionné qu'il y ait sur le marché. N'achetez pas votre moulin à battre avant d'avoir vu et examiné le mien. C'est la machine la plus améliorée, la plus durable et faisant de l'ouvrage parfait. J'ai en main actuellement des moulins doubles et simples prêts à être livrés. Veuillez remarquer que mes moulins sont tous vendus garantis. Je vous invite donc à venir les voir avant de placer votre commande ailleurs. Comme par le passé mes prix et mes conditions sont des plus faciles.

**E. CANTIN, WARWICK.**

**TURBINE**



**LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE, P. Q.**

FABRICANTS DE

Turbines hydrauliques améliorées de diverses dimensions, Moteurs à Gazoline, Mécanismes de Scie ronde, Deligneuses doubles, Machines à barreau, Raboteuses-embouteuses, Machines à façonner le bois, Machines à moulures découpées (shapers), Machines à lattes, Scies à ruban, Rouleaux à polir, Godenards à table, à bascule et suspendu pour le bois de corde et pulpe, Articles de Fromageries et Beurrieres, Générateurs à Gaz Acétylène, Arbres de couche, Supports, Paliers, Poulies en fonte et en bois, Pompes Buck, et enfin toutes espèces de machines pour moulins à scies et manufactures.

**LA BANQUE MOLSON**

Incorporée par Acte du Parlement, 1855. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Capital payé..... \$2,500,000.00

Fonds de réserve..... 2,050,000.00

BUREAU DES DIRECTEURS

Wm. Molson, Président. S. H. EWING, Vice-président. W. M. Ramsey, Saml Finlay, J. P. Cleghorn, H. Markland Molson, P. G. Henshaw, JAMES ELLIOT, Gérant général. A. D. DUNFORD, Chef-inspecteur et Surintendant des Branches. W. H. DRAPER, Inspecteur. H. LOCKWOOD, Assistants-Inspecteurs. W. W. M. CHIPMAN, Inspecteur.

BRANCHES

- Alvinston, Ont.
- Aylmer, " "
- Brockville, " "
- Calgary, Alb.
- Chesterville, Ont.
- Clinton " "
- Exeter, " "
- Ferrisville, Qué.
- Hamilton, Ont.
- Hensall, " "
- Knowlton, Qué.
- London, Ont.
- Meaford, " "
- Kingville " "
- Sorel, P. Q.
- St-Thomas, Ont.
- Toronto, " "
- Trenton, " "
- Vancouver, B. C.
- Montréal, P. Q.
- St-Catherine, St. Branch.
- Morrisburg, Ont.
- Ottawa " "
- Owen Sound " "
- Port Arthur, Ont.
- Northey, " "
- Québec, P. Q.
- Revelstoke, Ont.
- Station, B. C.
- Biddestown, Ont.
- Sincoo, Ont.
- Smiths Falls, Ont.
- Victoria, B. C.
- Victoriaville, Qué.
- Waterloo, Ont.
- Windsor, Man.
- Woodstock, Ont.
- Valleyfield, Qué.

Intérêt alloué surdépôts aux taux courants. Traités achetés et vendus et toutes transactions d'affaires de banque généralement.

S'adresser au propriétaire, LEON PELLETIER, Stanfold 43 juin 92-10 m

**PAUL THIBAUT**

A LA MAISON BLANCHE A Victoriaville, P. Q.

Vous trouverez un assortiment complet de

**Fruits et Sucreries aux prix de Montréal**

Fruits de la saison, Pommes, Oranges, etc. Conserve d'entretenues, etc.

**POISSON FRAIS**

reçu tous les jours

**HUITRES**

gentilles et au gallon.

M. Thibault a été aussi nommé agent des célèbres maisons VIAU & FRÈRE, de Montréal, PERRIN'S, de London, Ont et de J. B. Dupuis Québec.

Cigares et Cigarettes des meilleurs marques et bon marché. Chocolats Newport de Perrier, de London, Ont.

Conditions: Argent comptant, 30 jours est accordé aux marchands.

**JOSEPH AUDET**

Peintre-Décorateur A VICTORIAVILLE

M. Audet se charge de peintures de tous genres, décorations d'églises, de résidences privées, etc.

Initiation de tous genres, décoration de statues.

Se charge aussi de poser les tapisseries dans les résidences privées.

Ouvrage parfait et à la satisfaction de ses pratiques.

S'adresser à JOSEPH AUDET, peintre-décorateur, Victoriaville.

Ter fév. 01-1 a.

**LIQUEURS! LIQUEURS!**

Brandy, Gin, Rye, Whisky, Vin, Bière et liqueurs de toutes sortes et de toutes qualités à vendre au magasin de M. Simon Lemay à Victoriaville.

M. Lemay ayant obtenu une licence de magasin pour la vente des liqueurs a ajouté un département spécial à son magasin pour les liqueurs.

M. Lemay désire fonder son stock de marchandises sèches et vendra toutes les marchandises sèches au prix coûtant.

Ouvrage parfait et à la satisfaction de ses pratiques. Une visite est sollicitée.

S'adresser à SIMON LEMAY, VICTORIAVILLE.

12 mai 1890-1 a.

**Albion Hotel**

TENU PAR

**Pierre Maheu**

PROPRIÉTAIRE

Arthabaskville, P. Q.

M. Pierre Maheu a le plaisir d'annoncer à ses anciens pratiques, ainsi qu'au public en général, qu'il a de nouveau ouvert son hôtel en face du palais de justice.

Cet hôtel qui a été remis à neuf, par le nouveau propriétaire, M. Pierre Maheu, offre tout le confort désirable au public et aux voyageurs.

Chambres bien meublées, grand salon, cuisine de première classe, liqueurs de choix, cigares, etc.

Pensionnaires à la semaine ou au mois.

M. Maheu espère mériter l'encouragement du public et il promet satisfaction.

Une visite sollicitée.

PIERRE MAHEU

Arthabaskville, 1er mai 1900-1 an.

**A VENDRE**

TERRE ET MOULIN

Une terre de 21 arpents de largeur située dans la paroisse de St-Norbert, sur le lot no 23 du premier rang d'Halifax, dont la moitié est en culture; sur l'autre moitié il y a une maison et divers autres de bois. Bien habitée. Aussi moulin à scie et moulin à farine contenant deux moulins. Prix \$1400.00. Conditions avantageuses.

S'adresser au propriétaire, LEON PELLETIER, Stanfold

**BANQUE DE QUEBEC**

Fondée en 1818 INCORPORÉE EN 1823

Capital payé..... \$2,500,000

Réserve..... 700,000

BUREAU CHEF, QUÉBEC.

DIRECTEURS

John Breakley Esq., - - - - - Président

J. T. Ross Esq., - - - - - Vice-Président

Gaspard Lemoine Esq., W. A. Marsh, Esq., Veasy Roswell, Esq., F. Billingsley, Esq., C. Whitehead, Esq., - - - - -

Thomas McDougall, - - - - - Gérant Général

John Walker, - - - - - Inspecteur

BRANCHES

Québec Hanto Ville Québec.

Montréal Trois-Rivières

Ottawa St-Georges-de Beauce

Toronto St-Ioch Québec

Pembroke Rue Ste-Catherine, Montréal

Thorold Victoriaville, P. Q.

Agents à New-York—Bank of British North America.

Agents à Londres—Bank of Scotland.

Intérêt alloué sur dépôts aux taux courants.

Traités achetés et vendus et toutes transactions d'affaires de banque généralement.

**DR J. A. JANELLE**

Médecin-Vétérinaire

RICHMOND, P. Q.

Gradué et Médaille de l'Université Laval de Montréal.

Je tiendrai un bureau à l'Hôtel Grand Union, à Victoriaville, tous les vendredis de 11 hrs à 3 hrs P. M.

Sur demande par télégramme je donnerai aussi mes soins aux malades, prix qui surpasseront.

M. Joseph Paucher aura toujours en main des poules du Dr J. A. Janelle. Tous ceux qui en auront besoin pour prix de s'adresser à lui.

Que nos lectures qui désirent se procurer l'ouvrage offert se hâtent: le nombre d'exemplaire de la Marche Laurier est limité et il n'y en aura plus sur les retardataires.

**A Vendre ou à Louer**

Un emplacement situé dans le village d'Arthabaskville, sur la rue de la cour, conditions faciles. S'adresser à P. L. O. Milot ou au bureau de "L'Union des Cantons de l'Est."

**SANTAL CAPSULES MIDY**

43 HEURES de traitement suffisent pour guérir les écoulements uretraux, les gonorrhées, les blennorrhées, les cystites, les prostatites, les urethrites, les épididymites et les infections.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans un mois.

Inversnes, 21 septembre 1901.

J. G. ROUSSEAU, G. C. C.

**ENTREPRENEUR**

— DE —

**POMPES FUNEBRES**

M. Gédéon Bergeron, ci-devant d'Arthabaskville, et nouvellement établi à Victoriaville, annonce à ses anciens pratiques et au public en général, qu'il continuera comme par le passé à entreprendre les Pompes Funèbres.

Il tiendra les Cercueils de toutes sortes, toutes garnitures et dans tous les prix. Aussi toutes Carrosses et Fouritures et Habillements pour cérémonies funèbres. Une visite sollicitée.

E.P. J'habite au lieu de M. Z. Ducharme; a été de chez M. LEON MAHEU.

VICTORIAVILLE.

11 juin 1901.

**On demande des Filles**

Pour la confection de chemises, blouses bas et à l'oreiller. Bons gages. Député ment spécial pour se signer au commerce et pour plus amples conditions, s'adresser en personne ou par lettre à M. Davis au "Standard Shirt Co. Ltd, Montréal.

11 juin 1901.

**A VENDRE**

Un emplacement sis et situé dans le village: Warwick avec maison confortable. Autrfois la propriété de M. Victor Lord, mineur.

Conditions faciles. S'adresser à M. P. H. Côté, Avocat

Arthabaskville, 12 juillet 1901.

**Geo. SPENARD**

Marchand

Arthabaskville

Je, soussigné, viens de recevoir 6,000 pieds de vitres d'une qualité supérieure, que je vendrai aux prix les plus bas, défiant toute concurrence. N'oubliez pas que j'ai toujours en stock: huile, peinture, vernis, etc. que je vends aussi à des conditions faciles.

Tout en remerciant une nombreuse clientèle de l'encouragement déjà donné, j'invite tous ceux qui ont besoin des articles mentionnés plus haut à venir m'en faire une visite.

GEO. SPENARD.

Arthabaskville, 12 juillet 1901.

**HOTEL PLAISANCE**

EN FACE DU COLLÈGE

L. S. HAMEL, propriétaire

Arthabaskville, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel, situé dans un endroit charmant, au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur.

Où y trouve tout le confort désirable. L'ameublement y est du dernier goût. Les chambres y sont spacieuses, éclairées à l'électricité.

SALLES D'ÉTOFFES, EXCELLENTE CUISINE, LES MEILLEURS LIQUEURS, CIGARES DE CHOIX, ETC., ETC.

A VIS A NOS ABONNES

En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

Canada Province de Québec District d'Arthabaskville

No 125

Dame Alma Garneau, du village d'Arthabaskville, épouse commune en biens

# SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE D'ARTHABASKA

EXHIBITION D'ANIMAUX

Et de Produits Agricoles et Industriels

Au village d'Arthabaskaville, mardi, 17 septembre 1901

PRIX ACCORDES

CHEVAUX

Etalons de 4 ans.—1er prix Joseph Binette, 2e Edmond Juneau, 3e Albert Houle.

Etalons de 2 ans.—1er prix Albert Côté, 2e Edmond Perrault.

Etalons de 3 ans.—1er prix Oscar Gallup, 2e Ernie Houle, 3e J. D. Morin.

Juments poulinières.—1er prix Léon Maheu, 2e Étienne St-Cyr, 3e Agénor Deshaunais, 4e Louis Lavertu, 5e Lévi Houle.

Poulains de 3 ans.—1er prix J.-Bte Fortier, 2e Henri Letourneau, 3e René Beaumier, 4e Patrick Bochou.

Poulains de 2 ans.—1er prix Désiré Labonté, 2e Dolphis Vignault, 3e Pierre Lasanté, 4e Siméon Bernier.

Poulins 1 an.—1er prix Hermidas Provencher, 2e Léon Maheu, 3e Louis Archambault, 4e Damase St-Pierre.

Poulins 3 ans.—1er prix Ve Ladger Richard, 2e Eusebe Bisson, 3e Roland Fortier, 4e Prudent Ancil.

Span de chevaux de traits.—1er prix Louis Deneau, 2e Onésime Paris, 3e Napoléon Talbot.

Chevaux légers simples.—1er prix Aimé Lupien, 2e Joseph Laurent, 3e Alfred Genest.

Chevaux de traits simples.—1er prix Damase St-Pierre, 2e Louis Roux, 3e David Verville.

Span de chevaux légers.—1er prix Nathaniel Banchet, 2e Louis Brochu.

BÉTAIL CANADIEN ENREGISTRÉ

Taureaux de 3 ans.—1er prix Jos. P. Morin.

Taureaux de 2 ans.—1er prix Charles Boutet.

Taureaux 1 an.—1er prix Charles Boutet.

Vaches à lait 4 ans.—1er prix Charles Boutet, 2e Auguste Bourbeau, 3e L'Hôtel Dieu, 4e Joseph Kerouack, 5e Wilbrod Demers.

Vaches à lait 3 ans.—1er prix Charles Boutet.

Vaches à lait 2 ans.—1er prix Charles Boutet.

Vaches à lait 1 an.—1er prix L'Hôtel Dieu, 2e Edouard Houde, 3e Charles Boutet.

Génisses de l'année.—1er prix Chs Boutet.

Taureaux de l'année.—1er prix Ignace Côté.

Vaches à lait 3 ans.—1er prix Charles Boutet.

BÈTES À CORNES

Taureaux 3 ans.—1er prix Clavis Baril, 2e George Boulanger, 3e Joseph Poullet.

Taureaux 2 ans.—1er prix Joseph Simonneau, 2e Antoine Garant, 3e Octave Labbé.

Taureaux 1 an.—1er prix Jos. D. Morin.

Vaches 4 ans.—1er prix Honoré St-Cyr, 2e Johnny G. Nest, 3e Chs Boutet.

Vaches 3 ans.—1er prix Frédéric Paris, 2e P. J. Cushing.

Vaches 2 ans.—1er prix Rosaire Côté, 2e J. Arny Genest, 3e P. J. Cushing.

Vaches de travail 2 ans.—1er prix Denis Williams, 2e P. J. Cushing, 3e George LeBel.

Vaches de 1 an.—1er prix Denis Williams.

Vaches 3 ans.—1er prix Joseph Kerouack, 2e Louis Deneau, 3e Philippe Picher, 4e Henri Letourneau.

Génisses 2 ans.—1er prix P. J. Cushing, 2e Williams Walsh, 3e George LeBel.

Génisses de 1 an.—1er prix Joseph Angers, fils, 2e Albert Boisland, 3e William Walsh.

Génisses de l'année.—1er prix Daniel Sullivan, 2e Xavier Labbé, 3e Louis Brochu.

Bœufs 5 ans.—1er prix Louis Bégin, 2e William Walsh, 3e George LeBel.

Bœufs 4 ans.—1er prix Alfred Provencher.

Bœufs 3 ans.—1er prix Louis Deneau, 2e George Talbot, 3e Honoré Hamet.

MOUTONS, COCHONS ET VOLAILLES

Béliers 2 ans.—1er prix Frs Thérien, 2e Louis Roux, 3e George LeBel.

Béliers 1 an.—1er prix Edouard Provencher, 2e Roland Forcier, 3e Charles Boutet.

Béliers de l'année.—1er prix Edouard Provencher, 2e George LeBel, 3e Ludger Poisson.

Brebis 2 ans.—1er prix Geo. LeBel, 2e Frs Thérien, 3e Chs Boutet.

Brebis 1 an.—1er prix Geo. LeBel, 2e Honoré Luceau, 3e Désiré Labonté.

Agnelles.—1er prix Xavier Labbé, 2e Lévi Houle, 3e Frs Thérien.

ENREGISTRÉS

Brebis 2 ans.—1er prix Désiré Labonté, 2e Ludger Pepin, 3e Joseph Trottier.

Brebis 1 an.—1er prix Ed. Provencher, 2e Geo. LeBel, 3e Chs Boutet.

Agnelles.—1er prix Ed. Provencher, 2e Frs Thérien, 3e Chs Boutet.

Vérans 1 an.—1er prix Jean Huard, 2e Edmond Juneau, 3e Joseph Trottier.

Verrats de l'année.—1er prix Rosaire Côté, 2e Léonard Perrault, 3e J. B. Fortier.

ENREGISTRÉS

Truies 1 an.—1er prix Léonard Perrault, 2e Rosaire Côté.

Truies de l'année.—1er prix George Boulanger, 2e J.-Bte Fortier, 3e Léonard Perrault.

NON ENREGISTRÉS

Truies de 1 an.—1er prix François Marcoux, 2e Moïse Leblanc, 3e Napoléon Kerouack.

Truies de l'année.—1er prix Albert Gendreau, 2e Isidore Lévesque, 3e Onésime Boisland.

Poules.—1er prix Chs Boutet, 2e Frs Thérien, 3e Joseph Trottier.

## Ce qu'une Mère doit à son Enfant

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.



Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énoncés sont évidents; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé? Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les Pilules Rouges sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquiescer des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées. Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquiescer des forces, les Pilules Rouges sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

« Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun bien; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je me levais le matin fatiguée et à peine capable de me traîner.

« J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui me conseillèrent de prendre les Pilules Rouges, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement. Je prends encore les Pilules Rouges de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les Pilules Rouges, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées. »

« Madame JOSEPH DELEAU, Creighton, Pa. »

« Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, je restai presque infirme; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à peine me traîner dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les Pilules Rouges que je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement. »

« Je prends encore les Pilules Rouges de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les Pilules Rouges, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées. »

« Madame AUGUSTIN GALIPEAU, Val Morin, Co. Terrebonne, Qué. »

Les Pilules Rouges sont essentiellement une médecine pour les femmes; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les Pilules Rouges, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se seraient découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des Pilules Rouges et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Les femmes doivent refuser comme imitations toutes Pilules Rouges vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables Pilules Rouges et de se guérir rapidement. Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,  
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Dindes.—1er prix Chs Boutet.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre en tinette.—1er prix Napoléon Poullet, 2e Frs Thérien, 3e Pat. McEwen, 4e Cyprien Bernard, 5e Edouard Houde.

Fromage en meule.—1er prix Albert Houle, 2e Esèbe Lupien, 3e Calixte Dion, 4e Adolphe St-Laurent.

Miel.—1er prix Médéric Morissette, 2e Joseph Verville, 3e Alexis Boulet.

Sure de d'érable.—1er prix Vital Talbot, 2e Alfred Toussaint, 3e Ed. Provencher.

Beurre de beurrierie.—1er prix Alphonse Després, 2e Léon Houcher, 3e Alfred Ouellet.

Blé.—1er prix Edmond Juneau, 2e Joseph Lemay, 3e George LeBel.

Orge.—1er prix Adolphe St-Laurent, 2e G. LeBel, 3e Jos. Trottier.

Avoine.—1er prix Rosaire Côté, 2e Geo. LeBel, 3e Antoine Garant.

Sirasin.—1er prix Edouard Houde, 2e Jos. Jac. Hamel, 3e Geo. LeBel.

Pois.—1er prix Olivier St-Cyr, 2e Jules Landry.

Fèves.—1er prix Médéric Morissette, 2e Philippe Picher, 3e Napoléon Poullet.

Choux.—1er prix Pierre Thibodeau, 2e Chs Boutet, 3e Philippe Picher.

Blé d'Inde.—1er prix Jules Landry, 2e Roland Forcier, 3e Frs Beliveau.

Graine de mil.—1er prix Frs Pothier, 2e Joseph Laurendeau, 3e Joseph Houde, 4e Joseph Devarenes.

Patates.—1er prix Charles Boutet, 2e William Walsh, 3e Geo. Boulanger.

Patates early rose.—1er prix William Walsh, 2e Louis Archambault, 3e Henri Letourneau.

Navets.—1er prix Chs Boutet, 2e P. Pothier, 3e Louis Archambault.

Carottes.—1er prix Chs Boutet, 2e Jos. Jac. Hamel, 3e Philippe Picher.

Batteraves de table.—1er prix Xavier Labbé, 2e Jules Landry, 3e Louis Perrault.

Batteraves à vaches.—1er prix Charles Boutet, 2e Philippe Picher, 3e Napoléon Desfosse.

Oignons.—1er prix Chs Boutet, 2e P. Pothier, 3e Frs Pothier.

Tabac.—1er prix Joseph Verville, 2e Napoléon Poullet, 3e Chs Boutet, 4e Noël St-Laurent.

Pommes.—1er prix Daniel Sullivan, 2e Onésime Guilmet, 3e Moïse Laroche.

Pommes faneuses.—1er prix Moïse Laroche, 2e George Talbot, 3e Alexis Boulet.

Graine de lin.—1er prix Vital Talbot, 2e Félix Pepin, 3e Joseph Trottier.

Raisin.—1er prix Jos. Devarenes, 2e Jos. Verville, 3e Roland Forcier.

MANUFACTURES DOMESTIQUES

Étoffe foulée.—1er prix Joseph Trottier, 2e Albert Boisland, 3e Ferdinand Hamet.

Tweed pure laine.—1er prix Napoléon Poullet, 2e Edmond Juneau, 3e Jos. Angers, père.

Flacons.—1er prix Siméon Bernier, 2e Alfred Provencher, 3e Alexis Thérien.

Ettoffe à robe.—1er prix Jos. Angers, fils, 2e Joseph Trottier, 3e Médéric Morissette.

Toile.—1er prix Alex. Thérien, 2e François Marcoux, 3e Joseph Houle.

Couvertures.—1er prix Edmond Talbot, 2e Henri Letourneau, 3e Xavier St-Pierre.

Couvertures pure laine.—1er prix Ferdinand Hamet, 2e Romuald Fortier, 3e Joseph Houle.

Couvertures autre sorte.—1er prix Edmond Talbot, 2e Joseph Nolin, 3e Jos. Trottier.

Collets etc., imitation de mouton de Perse.—1er prix Joseph Pepin, 2e Pierre Thibodeau, 3e Joseph Devarenes.

Catalogue.—1er prix Joseph Trottier, 2e Roland Forcier, 3e Siméon Bernier.

Bas de laine.—1er prix Médéric Morissette, 2e George Talbot, 3e Alexis Boulet.

Machines.—1er prix Joseph Devarenes, 2e Alfred Provencher, 3e Jean Luceau.

Allocation du gouvernement

L'allocation du gouvernement peut être payé depuis le 1er de juillet. Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles qui attendent le paiement de la somme qui leur revient pour mettre leurs programmes à exécution le recevront aussitôt que l'affidavit ou liste assermentée des membres aura été transmise au Secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec.

CONCOURS DE PRODUITS LAITIERS

Durant la présente saison de fabrication il y aura encore des concours de produits laitiers. Les fabricants de beurre et de fromage qui désirent y prendre part sont priés d'en informer le Département de l'Agriculture à Québec. Il y a des prix dont le montant varie de \$1 à \$15 suivant le nombre de points obtenus, et les noms des heureux concurrents sont publiés dans les journaux. Il y a aussi pour les concurrents qui ont au moins 97 points des médailles d'argent et, pour ceux qui obtiennent entre 93 et 97 points, des médailles de bronze.

No 116—On vous répondra

Demandez à qui vous voudrez si le BAUME RHUMAL n'est pas le remède par excellence contre les affections de la gorge et des poumons.

Demandez le corset belge chez J. B. Ouellet.

## CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le et après lundi le 10 mars, 1901 les trains circuleront tous les jours (dimanche excepté), comme suit:

LEVIS: DEPARTS

EXPRESS:—Pour St-Jean, Halifax et Sydney tous les jours excepté le samedi..... 5.35 p. m.  
Express—Montréal (Tous les jours) excepté lundi..... 12.10 p. m.  
Express—Montréal..... 4.20 p. m.

ACCOMMODATION:

Pour Rivière-du-Loup et Campbellton..... 8.30 a. m.  
Pour Rivière-du-Loup..... 4.10 p. m.  
Pour Montréal..... 11.40 a. m.

LEVIS: ARRIVÉE

EXPRESS:—De Montréal (Tous les jours exceptés le dimanche)..... 1.05 p. m.  
Express—Halifax, Sydney et St-Jean, tous les jours, lundi excepté..... 11.55 a. m.  
Express—Montréal..... 5.20 p. m.

ACCOMMODATION:

De Rivière-du-Loup (Mardi et Vendredi)..... 4.15 a. m.  
De Rivière du Loup (Dimanche, Mercredi, Jeudi et samedi)..... 6.00 a. m.

ACCOMMODATION:

De Montréal, tous les jours excepté lundi..... 7.20 a. m.  
De Rivière-du-Loup et Campbellton..... 10.25 a. m.  
Tous les trains circulent d'après le "Eastern Standard Time."

D. POTTINGER, Gérant général.

Moncton, N.-B., 5 mars, 1901.

H. A. PAUC, Assistant Agent Général des passagers 143, rue St-Jacques, Montréal.  
Jas. HAWKELL, Assistant Agent Général de fret, 130 rue St-Jacques, Montréal.

Pour la réserve des chars docteurs ou chars porteurs s'adresser aux bureaux à Québec, 7 rue du Fort et 38 rue Dalhousie, D. R. McDONALD, Agent des billets. Téléphone No. 99 et 530.

CHÉMIN DE FER

## DU GRAND TRONC



DÉPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORIAVILLE.

TRAINS ALLANT À L'EST

Express..... 5.30 hrs A. M.  
Accommodation... 9.50 hrs A. M.  
Express..... 11.44 hrs A. M.  
"..... 8.20 hrs P. M.

ALLANT À L'OUEST

Express..... 9.30 hrs A. M.  
Accommodation... 2.00 hrs P. M.  
Express..... 3.03 hrs P. M.  
"..... 10.33 hrs P. M.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à Arthabaska Station, à Mde H. Gaudet, Victoriaville, et Lavergne & Faucher notaires, à Lavergne & Faucher notaires, à Arthabaskaville. 8 juin 99.

## VOITURES A VENDRE

M. Antoine Paradis, charbon bien connu, de Plessisville, Somerset, comté de Mégantic, a à vendre dans le moment

400 VOITURES

d'été de toutes sortes.

Buggies à un et deux sièges, Concoeds, Voitures de Familles, etc.

Toutes ces voitures sont bien finies et sont à vendre à bon marché.

L'établissement de M. Paradis est le plus considérable qu'il y ait dans les Cantons de l'Est, et la réputation de son ouvrage n'est plus à faire. Toutes les voitures qui sortent de cette boutique sont solides, élégantes et bien finies.

Allez faire une visite à l'établissement de M. Paradis avant d'acheter ailleurs.

Deux chartrons trouveront de l'ouvrage à la boutique de M. Paradis en s'adressant à M. Paradis, Plessisville, 4 avril 1901.

ANTOINE PARADIS, Manufacturier.

Maison à vendre

Une belle et grande maison à deux étages située sur la rue St-Louis à Plessisville, (troisième maison au sud de l'hôtel Doucet) au centre des affaires, emplacement 150 x 60 pds. Conditions faciles. S'adresser à FRANÇOIS LEHOUC, Plessisville.

AVIS

Nous avertissons le public que nous ne serons pas responsables d'aucune dette contractée en notre nom par nos employés excepté par notre agent autorisé, M. D. H. Pennington de Ste Julie.

H. M. PRICE & Co. Québec, 6 sept. 1894.

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE (CHAPOTEAU)

Ne pas confondre avec Apol. L'Apoline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un façon dure trois mois. Prix, \$1. LYMAN, BONS & CO., MONTREAL.

## LA Fonderie de Plessisville

SOMERSET, P. Q.

MANUFACTURIERS DE MACHINES À VAPEUR, BOUILLOIRES, TURBINES,

APPAREILS DE SCIAGE MÉCANIQUE, MACHINES À RABOTER ET À EMBOUVETER ET TOUTES ESPECES DE MACHINERIES POUR MOULINS À SCIE ET À FARINE;—

MACHINES, OUTILS ET FOURNITURES A L'USAGE DES FORGES, DES CARROSSIERS ET DES MENUISIERS.

Trains, Ressorts, Soufflets, Roues, Cercueils et Bois de Voitures.

INSTRUMENTS ET USTENSILES DE BEURRIERIES ET DE FROMAGERIES. POMPES, EVIERS, POELES, CHAUDRONS, ET ARTICLES DE QUINCAILLERIE EN GÉNÉRAL.

CONDITIONS LIBÉRALES. Catalogues et listes d'escompte envoyés sur demande.

F. HURTUBISE, Gerant.

## A. BEAUCHESNE

FERBLANTIER-PLOMBIER

ARTHABASKAVILLE

Invite le public à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de FERBLANTERIE, ARTICLES DE FANTAISIE, USTENSILES DE CUISINE, EN GRANIT ET CUIVRE.

Pose des appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud.

Se charge d'installer les poêles et tuyaux et de couvrir les bâtisses en tôle noire et galvanisée, etc., etc.

AUSSE.—Agrès de Fromageries, Présure, Coton, Skate-board, etc., etc.

Vous y gagnerez à voir son assortiment avant d'acheter ailleurs

LE TOUT A BAS PRIX

Une visite est sollicitée.

20 août 98—1a.

## LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

(CI-DEVANT BUTEAU & PROULX)

MANUFACTURE DE

ENGINS, BOUILLOIRES, MOULINS À BATTRE, MOULINS À BARDEAU, MOULINS À SCIE ET À CARDER,

POMPES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISSEAUX EN FONTE, etc., etc.

Réparations de tous genres